

Cum Sideribus

Pleine Lune du 2 novembre 2009

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Rappel des prochains thèmes, pour ceux qui voudraient se joindre à nous :

Pour la PL du 2 déc 09 : Mars Rétrograde

Pour la PL du 31 déc 09 : la troisième conjonction Neptune Jupiter

Adresse d'envoi : Marie-Laure.Liebert@orange.fr

LE CARRÉ DÉCROISSANT PLUTON SATURNE

Le cycle Pluton/Saturne parvient le 15 novembre à sa phase de carré décroissant. L'aspect se reproduira 2 fois en janvier et août 2010. Ce « premier » carré décroissant entre Saturne et Pluton ouvre une suite d'aspects majeurs dans plusieurs « grands » cycles : Jupiter/Saturne , Uranus/Jupiter, et surtout Pluton/Uranus sans oublier l'aspect vedette depuis un an, l'opposition Saturne/Uranus ! Ces aspects relieront des planètes en transit dans les énergies cardinales de la Balance pour Saturne, du Bélier pour Jupiter et Uranus et du Capricorne pour Pluton.

Ces rendez-vous de phases interplanétaires majeures correspondront sans doute à des changements eux aussi majeurs à tous les niveaux de conscience possibles et nous les suivrons pour comprendre et accompagner en conscience les processus de mutation ou de transformation à l'œuvre. Le tableau ci-dessous indique les 4 phases (conjonction, carré croissant, opposition, carré décroissant) des 3 derniers cycles Pluton/Saturne. Les degrés indiqués sont ceux de la position de Saturne, arrondis aux degrés supérieurs.

Le symbole sabian du 28^{ème} degré Balance, (conjonction Pluton/Saturne du cycle dont nous vivons le carré décroissant actuellement) est le suivant :

« un homme prend conscience des forces spirituelles qui l'entourent et l'assistent : comprendre que l'on est jamais seul, quel que soit le plan de l'existence, et que la « communauté », visible ou invisible, soutient nos efforts. Mot clé : intime confiance. »

(Dane Rudhyar, *Symboles Sabian*, éditions Librairie de Médicis, Paris, 1985)

Cycle Pluton – Saturne			
Conjonction	Carré croissant	Opposition	Carré décroissant
1914 : 4/10 3° Cancer 1/11 3° Cancer 1915 : 19/5 1° Cancer	1922 : 9/10 12° Balance	1931 : 17/02 20° Capricorne 08/07 21° Capricorne 13/12 22° Capricorne	1940 : 26/03 01° Taureau
1947 : 11/8 14° Lion	1955 : 27/12 29° Scorpion 1956 : 02/07 27° Scorpion 07/10 30° Scorpion	1965 : 23/04 14° Poissons 17/08 16° Poissons 1966 : 20/02 18° Poissons	1973 : 14/09 04° Cancer 07/10 05° Cancer 1974 : 28/05 05° Cancer
1982 : 8/11 28° Balance	1993 : 20/03 26° Verseau 09/10 24° Verseau 1994 : 02/01 28° Verseau	2001 : 05/08 13° Gémeaux 02/11 14° Gémeaux 2002 : 26/05 17° Gémeaux	2009 : 15/11 02° Balance 2010 : 31/01 05° Balance 21/08 03° Balance
2020 : 12/01 23° Capricorne

Christian Drouaillet

On peut penser que le Capricorne est représentatif du patriarcat et que Pluton dans ce signe représente tous les abus de pouvoir qu'ils soient d'ordre religieux, sociaux, ou culturels, masculins ou féminins. En entrant en Balance au moment du carré décroissant avec Pluton, Saturne nous demande de réviser notre manière d'être en relation, en nous confrontant à la pression extrême exercée par Pluton.

Quand Pluton se présente il nous convie à trouver en nous des ressources inexplorées et transformatrices d'une situation bloquée.

Dans le cas présent c'est Saturne qui est chargé de répercuter l'enseignement de Pluton et de se préparer à une nouvelle future rencontre.

Dans les mythes malgré le stratagème de Pluton pour rendre son union avec Perséphone indéfectible en utilisant la loi de son royaume liée aux grains de grenade (voir le mythe) il doit laisser remonter son épouse au grand jour en raison de la détermination de Déméter. Face à la peur de perdre sa fiancée volée et violée, on peut supposer que Pluton maître des profondeurs a dû développer d'autres moyens que la peur, la violence et les stratagèmes pour garder sa belle avec lui au moins quelques mois par an et lui donner envie de revenir.

Ayant appris à plier là où il voulait tant résister il peut à son tour nous montrer le chemin de l'acceptation d'une perte irrémédiable.

Il nous convie à trouver au fond de nous-mêmes ce que ni les habitudes, ni les lois, ni les faibles consolations ne peuvent nous apporter. Le don précieux à l'autre de ce qui génère la vie au plus profond de nous-mêmes et au-delà de la mort. Ainsi que le refus des compromis si utilisés par la Balance pour ne pas créer de conflits.

Souhaitons que d'ici 2020 où aura lieu la prochaine conjonction entre Saturne et Pluton à 23°/25° Capricorne, nous puissions trouver la voie d'une purification salvatrice de nos excès de pouvoir qui s'associent si bien avec toutes nos lâchetés passives.

Martine Bouyer

Le carré décroissant exact entre Pluton et Saturne aura lieu pour la première fois le 15 novembre. Il se répètera encore deux fois.

La conjonction de ces 2 planètes a eu lieu en 1982 à 28° Balance. Message : destruction des idéaux sociaux et des valeurs existantes et besoin d'instaurer un équilibre fondamental à tous les niveaux de la vie et donc de la planète ; besoin d'approfondir le fait que l'on appartient à un ensemble plus vaste qu'imaginé, et donc besoin de reconstruire la nouvelle société et son rôle. Rôle qui doit répondre à une conscience et une volonté de masse nouvelles en train de se structurer et qui fissurent l'ordre établi et détruisent nos (anciennes) valeurs.

A partir de 1982, en tant que planète plus rapide, Saturne va emporter le message de Pluton : quand il se trouve en Capricorne et conjoint à Neptune, 7 ans après sa conjonction avec Pluton, (Saturne est au carré par rapport à sa position de 1982) nous vivons la chute du Mur de Berlin. La chute de ce mur, érigé suite à la guerre (Pluton), donne lieu à un nouvel ordre (Saturne en Capricorne) entre les nations de l'Occident. Pendant la phase d'opposition entre Pluton (Sagittaire) et Saturne (Gémeaux) en 2001 ce sont les Twin Towers de NY qui tombent. Le symbole de ces deux planètes et des signes zodiacaux dans lequel elles se trouvent est parlant (effondrement, religion, terrorisme, guerres, morts, endoctrinements et mensonges).

La crise mondiale actuelle n'est pas responsable de notre changement de conscience, c'est la conscience humaine – je devrais dire l'inconscience humaine - en transformation qui, provoquant cette crise mondiale, s'extériorise matériellement dans tous les domaines ! Et maintenant nous sentons clairement que notre destinée personnelle, tout ce qui, jusqu'ici, représentait nos valeurs, notre identité, doit se plier à un nouvel ordre mondial que nos consciences ont provoqué.

Nous arrivons à ce premier carré décroissant de Saturne à Pluton en signes cardinaux, soit à 2° Balance/Capricorne:

Avec Pluton en Capricorne, nous pouvons parler de destinée humaine commune et de civilisation. Le fait que Pluton tourne autour du Soleil **au milieu** de centaines d'autres objets volants différents, symbolise l'appel à l'unité, à la coopération, et à l'interdépendance. Certains d'entre nous ont compris qu'il fallait que l'humanité passe par là.

C'est par la pression sociale et **l'incarnation de nouveaux idéaux**, ouverture, fraternité, échange, interactivité, justice, (Saturne en Balance), que les choses pourront changer et ce carré décroissant indique symboliquement le chemin que devraient prendre nos consciences : approfondir et réorienter nos valeurs, revoir ce qui *fait* notre identité actuelle, revoir notre manière fondamentale de vivre, détruire nos lois, envisager un nouvel ordre civilisateur (Pluton en Capricorne) en vue d'un futur non encore révélé.

Hélas, on peut s'attendre également avec ce carré à une recrudescence des résistances et des violences dans la société : durcissement des normes sociales (sécurité, assurances, institutions), des lois (Pluton en Capricorne) ; la chute de nombreux leaders ; besoin accru de sécurité sociale (Saturne en Balance) avec les dérives que ce besoin implique : zèle des policiers, zèle des juristes de tous bords ; terrorisme, racisme, hooliganisme exacerbés. La société craint l'effondrement de ses structures, mais c'est elle-même qui en est l'instigatrice.

Catherine Arigoni

Chaque cycle Pluton-Saturne, d'une durée variant de 32 à 38 ans, évoque la possibilité de comprendre et de manifester deux aspects de la réalité. Celle liée à Pluton, invisible, issue du monde des archétypes ; celle figurée par Saturne, visible et tangible, constitutive de notre identité et conditionnée entre autres par les institutions et les lois des différentes cultures.

L'invisibilité¹ de Pluton est une de ses caractéristiques importantes. Pour accéder à ce qu'il représente, il faut en quelque sorte quitter la vision exclusivement apparente (Saturne) et diriger son regard intérieur vers une identité plus essentielle, commune à tous les êtres (Pluton). La phase de carré décroissant offre cette possibilité de transférer notre centre de conscience, limité au monde visible, vers le centre de la permanence et de l'immortalité.

Ce carré est un point tournant dans le cycle. Ce pourrait être l'occasion de s'engager dans un processus de réorientation en s'identifiant à une destinée qui dépasse le monde étrié des préoccupations matérielles. C'est la partie la plus profonde, invisible jusqu'ici, qui pourrait se manifester. Saturne occupe le signe de la Balance, signe dans lequel a commencé le cycle actuel (28° en 1982). C'est là l'occasion d'étendre le champ de nos relations et de chercher à donner forme et à exprimer les besoins fondamentaux de notre époque. Ces besoins sont symbolisés par le signe du Capricorne, occupé par Pluton, signe dans lequel se terminera le cycle actuel (23° en 2020). Cela suggère que c'est un bon moment pour chercher à établir ensemble un cadre social, culturel et politique viable pour tous. Les énergies collectives à disposition sont illimitées et il suffirait de les utiliser en veillant à ne pas se les approprier.

Selon la mythologie, Cronos (Saturne), après avoir été destitué, se retrouve dans le royaume d'Hadès (Pluton) et en garde les Champs Élysées : le seul endroit lumineux du royaume souterrain. Cronos avait essayé auparavant, en dévorant ses enfants, de bloquer le processus d'évolution. Nous retrouvons là certaines appréciations attribuées à Saturne : blocage, frein, désir de revenir au passé... Lorsque la peur ou l'avidité prennent le pas sur la volonté de comprendre et d'accepter la partie cachée de l'existence. Lorsque les tentatives opérées par la partie profonde et encore inconsciente de la vie ne débouchent pas sur une volonté d'évolution pourtant inéluctable.

Voilà qui peut nous éclairer sur la réorientation à effectuer lors de ce carré décroissant : une prise de conscience établissant les changements les plus aptes à répondre aux besoins urgents de mutation du monde actuel. Abandonner ce qui entrave l'évolution vers la lumière en prenant le risque d'avoir à passer à travers ses ombres.

Claire Gagné

¹ A noter que c'est autour de la phase de sesqui-carré décroissant, en été 2006, que Pluton a perdu son statut de planète, comme si le monde qu'il symbolise ne pouvait plus être pris en compte dans la réalité de certaines institutions.

Le cycle Pluton/Saturne arrive actuellement à son carré décroissant. Saturne, utilisant les énergies Balance, nous invite à une prise de conscience de ce que nous avons vécu, c'est-à-dire ce que nous avons accompli et ce qui reste à vivre, depuis 1982 dans le champ d'expérience (Maison de notre thème natal) qui contient le 28^{ème} degré de la Balance. Cette crise de conscience révèle par ailleurs la manifestation collective d'un pouvoir Capricorne activé par le transit de Pluton dans ces énergies.

Le cycle Pluton/Saturne concerne la manifestation sociale (Saturne) d'un pouvoir (Pluton) donné à l'humanité dans son ensemble et porté par les âmes qui s'incarnent durant le transit de Pluton dans les énergies Capricorne. Avec ce carré décroissant il s'agit de prendre conscience de notre responsabilité, collective et personnelle, dans l'utilisation des pouvoirs qui nous sont donnés à travers notre appartenance au « genre » humain.

Responsabilité signifie ici assumer la réponse que l'on apporte aux situations qui nous « confrontent » à l'utilisation de ce pouvoir. Pour préciser la nature de ces pouvoirs, on se reportera au signe natal de Pluton (quel type de pouvoir) et de Saturne, à la dynamique Balance de la conjonction du cycle actuel (pouvoir d'harmoniser, de contacter la source intérieure d'amour qui nous anime, d'être en relation dans une pleine authenticité qui autorise « l'autre » à la même authenticité, d'aimer...), et à la dynamique Capricorne.

Le pouvoir Capricorne est d'abord un pouvoir social mais aussi spirituel. L'aspect social est issu de la collectivité humaine et des structures sociales et culturelles qu'elle crée pour satisfaire ses besoins de sécurité et d'appartenance. L'aspect spirituel est issu de la structure du lien si particulier qui unit l'Humain à l'Esprit (cf. la notion de « don de l'Esprit » développée par Rudhyar dans *Triptyque astrologique*, éditions du rocher).

Le transit d'Uranus et de Neptune en Capricorne a correspondu, entre autres, à la mise en examen des plus malhonnêtes de nos « hommes » politiques et à la révélation de la nature de leur engagement. Le carré de Saturne à Pluton en Capricorne nous en apprendra peut être encore plus... Comme toujours pour les cycles liant les planètes trans-saturniennes aux planètes visibles, les changements correspondant se manifesteront d'abord au niveau collectif, mais chacun participera aussi, à sa façon, à la « mutation » collective à travers ses changements personnels...

Pour compléter le bilan que nous pouvons commencer à faire de notre « juste » intégration des qualités Balance (énergie de la conjonction du cycle), on remarquera que, du fait de son irrégularité de durée globale, le cycle Pluton/Saturne arrive cette fois-ci à son carré décroissant 27 ans et quelques mois après sa conjonction. Cela signifie que lors de la conjonction de novembre 1982, la Lune progressée de chacun d'entre nous se situait sur les mêmes degrés du Zodiaque qu'elle visite aujourd'hui. (de novembre 2009 à fin janvier 2010 en tous cas). Le bilan de ce carré décroissant nous invite donc à un approfondissement plus intime qu'il n'y paraît, incluant la dynamique de notre évolution personnelle.

En ce qui me concerne, la conjonction de 1982 a eu lieu dans la Maison VII de mon thème natal, pendant que la Lune progressée visitait les énergies Scorpion de ma Maison VIII... Durant cette phase de carré, je vais passer quotidiennement un temps à mettre en ordre et pacifier les relations que j'ai vécues (Maison VII) depuis 1982... Que chaque personne

que j'ai rencontrée soit ici remerciée de ce qu'elle m'a permis d'intégrer, de lâcher-prise, de conscientiser et de partager...

Puissions-nous, chacun et ensemble, « prendre conscience des forces spirituelles qui nous entourent et nous assistent »

Christian Drouaillet

Le cycle Saturne/Pluton n'a pas bonne réputation dans le milieu astrologique qui relève nombre de corrélations entre ses phases et des événements perturbateurs de l'ordre établi : au carré décroissant du cycle précédent (1974), le choc pétrolier qui ébranla l'économie occidentale ; à la conjonction de 1982, la guerre Iran/Irak, l'offensive israélienne au Liban, la guerre des Malouines ; à l'opposition de 2001, les "Twin Towers", de nouvelles guerres en Irak et Afghanistan

Mais, plutôt que d'anticiper des catastrophes, et sans nier que ce type de transit peut être mis en relation avec des moments et des expériences difficiles, recherchons plutôt, à partir de notre thème et principalement des Maisons activées par le passage de ces deux partenaires, les opportunités d'une ouverture de conscience et d'une impulsion nouvelle donnée à notre évolution personnelle.

Lorsque, sous le signe de Pluton, quelque chose de nouveau cherche à entrer dans notre vie, à nous ouvrir à de nouvelles perspectives, c'est la façon dont la fonction saturnienne répondra qui s'avèrera déterminante.

Si Saturne, parce que trop faible, subit passivement, ou, à l'inverse trop rigide, réagit en se cramponnant à un passé révolu et en refusant tout changement susceptible de remettre en cause habitudes anciennes et dispositifs de sécurité, alors notre citadelle intérieure, telle une Twin Tower, sera mise à mal !

Si au contraire, sans se laisser submerger par l'afflux de l'énergie plutonienne, Saturne accepte de s'ouvrir à de nouvelles perspectives, cherche à faire face avec confiance à ce qui advient et à élaborer des réponses constructives au défi du changement, alors le transit prendra son vrai sens et s'avèrera positif.

Voyons de plus que Saturne et Pluton ne représentent pas que des valeurs antagonistes :

- Toutes deux sont les symboles des limites vers lesquelles tend notre personnalité : Après avoir longtemps semblé la limite ultime du "visible" accessible à notre conscience, Saturne symbolise aujourd'hui la frontière de notre "être social", et c'est Pluton (avec ses acolytes de la ceinture de Kuiper) qui représente désormais la "nouvelle frontière" que pourrait atteindre une personnalité intégrée et plus "inclusive", but ultime de notre démarche d'individuation.

- Toutes deux, après avoir symbolisé des différents niveaux de peur que nous avons à affronter et surmonter, sont les deux socles sur lesquels se construisent notre force intérieure et notre ouverture de conscience.

Au carré décroissant, Saturne, revenu en Balance (signe de la conjonction initiale de 1982) et fortifié des expériences vécues et des défis surmontés au fil des ans, devient l'outil au moyen duquel nous construirons notre futur.

Henri Desforges.

Si le thème vous inspire, vous pouvez vous joindre à nous et envoyer votre texte ai-je lu dans le *Cum Sideribus* d'octobre. Pour la P.L. du 2 nov. 09, le thème choisi est le carré décroissant Pluton-Saturne ... et le 1^{er} novembre, à part l'envie de participer et un entourage de qualité, je ne sentais rien qui me pousse à écrire car la relation Pluton-Saturne ne m'inspirait rien, mais rien du tout ... ou presque ! Deux mondes, me disais-je ...

Qu'en faire de ces deux mondes ? Ne s'agit-il pas de mettre en œuvre leur cohabitation ?

D'ailleurs de nos jours, la colocation qui gagne du terrain par nécessité, conduit à des formes de cohabitation ...

L'un de ces deux mondes est le connu, le visible, le catalogué, le conscient, le monde de mes expériences socio-culturelles, le champ dans lequel s'exprime ma pensée ... champ de bataille vous dites-vous peut-être ? ... oui, oui, un peu ... n'est-ce pas ?

Et l'autre monde, alors quel est-il ? Pluton, que dis-je, le couple Pluton-Charon nous en ouvre la porte. D'ailleurs, même s'il lui arrive de se positionner entre le Soleil et Neptune, notre humanité civilisée, en août 2006, l'a mis à l'écart du système planétaire de notre Soleil et je le comprends bien car il n'est pas une personnalité de ce système. Et pourquoi ? Tout simplement parce que le monde dont il nous ouvre la porte n'est pas celui de la personnalisation. C'est le monde qui accueille l'invisible dans ses profondeurs, le mystère, l'amour qui vient avec, le transpersonnel et le divin peut-être ...

On est loin de l'ego, du maîtrisé, du rationalisé, des techniques, du connu, du conscient, la branche sur laquelle est édifié son règne. Oui, bien entendu, le conscient, l'ego, etc. sont utiles. Ils ont leur place, mais ... qu'ils y restent ! Ce serait plus sain qu'ils n'interviennent pas toujours dans ce que « je » suis, dans ce que « je » fais et dans ce que « je » partage ...

C'est éclairé par mon vécu, notamment depuis 1982, que j'ai commencé à réévaluer ainsi les rôles joués par Saturne et Pluton à l'occasion de ce triple carré décroissant.

¹ Le mot « con » n'est ici porteur d'aucun jugement de valeur. Il traduit seulement une potentialité d'ouverture non encore exprimée et, en un sens, il n'est pas étranger à l'amour.

Naturellement, je sollicite toute l'indulgence bienveillante du Président de RAH si mon propos venait à choquer l'une des lectrices ou l'un des lecteurs de ce *Cum Sideribus*.

Guy Oyharçabal

Ce carré décroissant de Saturne à Pluton est d'une certaine façon comparable à un coucher de soleil : au-delà de ce carré, la planète Saturne s'acheminera vers une nouvelle conjonction avec Pluton. Au carré décroissant la conscience saturnienne manifeste son bilan ou son cri, son chant du cygne, avant cette plongée à venir vers la subjectivité profonde de la conjonction avec Pluton.

Tout au long du cycle initié lors de la conjonction de 1982, la fonction saturnienne a beaucoup appris grâce à ce dialogue parfois contraint, parfois volontaire, avec cette force de transformation radicale, totale, symbolisée par Pluton.

Au carré décroissant le Saturne qui est en nous pourrait prendre la parole et s'adresser ainsi à Pluton :

« Pluton,

Depuis notre dernière rencontre, je ne suis plus le même. Lorsque je t'ai rejoint à la fin de la Balance en 1982, cela a été terriblement impressionnant de te découvrir Sans-Nom, Sans-Visage, Sans-Forme, et pourtant infiniment puissant. L'onde de choc s'est propagée longtemps après, quasiment jusqu'en 2002. Cette période a parfois été très difficile : mon

univers connu, que j'avais réussi à sécuriser, a vacillé jusque dans ses fondations ; j'ai eu peur d'être emporté par une force obscure, j'ai connu la peur du chaos, le vertige du vide, l'angoisse du non-sens. Il m'est arrivé de me sentir crucifié dans ma chair, dans mes désirs et dans mes espérances.

Et puis j'ai compris, surtout à partir de 2002, que le monde terrestre que je m'applique à modeler et à consolider n'est pas un but en soi, que le sens ultime de cette incarnation ne m'appartient pas, que la réalité n'est pas celle à laquelle je me référais : la réalité essentielle est au-delà de ce que je peux concevoir. Sur le coup mon ego s'en est trouvé un peu mortifié. Mais au bout du compte j'ai découvert une légèreté nouvelle ; d'une certaine façon mes responsabilités ont été déplacées, relativisées : le royaume dont je suis le maître, celui de la forme et de ce qui peut parvenir à la conscience, n'est qu'une parcelle d'un ensemble plus grand. Je ne suis qu'un maillon, ou un relais.

Mais aujourd'hui, de retour dans ce signe de la Balance, au moment où j'entrevois notre prochaine rencontre, qu'il me soit permis de m'exprimer, pour dire la dignité et la beauté de tout ce qui vit selon mes lois, de tout ce qui naît, croît et meurt.

Je suis en effet et le plomb et l'athanor : sans moi pas d'or ni de transformation ; la forme est périssable oui, mais sans elle impossible d'expérimenter cette trans-form-ation. Sans moi pas d'obstacle, d'écran sur lequel révéler la lumière ; pas d'oreilles ni de fibres sensibles pour s'émerveiller d'un concerto de Mozart. J'ai le cœur limité, un peu mesquin, un peu étroit parfois, mais sans ces limites l'amour pourrait-il y résonner ?

Je suis le maître de la forme, certes. Pourtant les trésors offerts par l'expérience en mon royaume sont d'une autre nature : il s'agit de la quintessence de cette existence, comme un parfum impalpable émanant de la forme, de la vie incarnée.

Pluton, nous serons amenés à nous rencontrer à nouveau en 2020 ; j'apporterai les fruits de ce dernier échange avec toi, c'est-à-dire moi-même, transformé. J'espère être plus apte à entendre ton message silencieux, à me mettre au diapason de cette réalité invisible qui est la tienne. »

Marie-Laure Liébert
